

Le « Conventum »

— o —

Les journaux quotidiens ont signalé souvent, cet été encore, des réunions d'anciens condisciples de nos collèges. Beaucoup de nos lecteurs parcourront donc avec intérêt l'appréciation qu'un écrivain de l'*Echo de Rome* (Paris) faisait récemment de ces touchantes réunions, dont l'usage existe aussi en France « depuis quelques temps. »

Il existe depuis quelque temps des réunions annuelles d'anciens élèves pour les établissements d'instruction secondaire. Or, celle qui vient d'avoir lieu dans un petit séminaire de notre connaissance nous suggère quelques réflexions que nous écrivons au courant de la plume, sans avoir l'intention de faire ici un compte rendu détaillé.

L'ordre du jour, le programme sont sans doute identiques ; mais il y a des figures, des productions nouvelles propres à intéresser le chroniqueur ; tel n'est pas notre rôle ; il est plus modeste.

Nous avons toujours regardé comme une noble pensée celle qui, en ce jour et en ce lieu, assemble, quel que soit leur âge et à quelque rang qu'ils appartiennent, des prêtres, des laïques, tous dévoués à la défense de la vérité et du bien. Aussi les saluons-nous avec une respectueuse émotion. Les voilà venus de différents côtés pour renouer en de trop rapides moments le faisceau des relations charmantes du passé : *Et meminisse juvabit*, dirons-nous avec le poète.

Les préoccupations diverses surgissent. Or, il est salutaire de s'y arracher un instant et de se rencontrer entre anciens condisciples, la main dans la main, en revoyant ces murs témoins des jeux d'enfants et tous ces objets inanimés qui semblent avoir une âme.

Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer (1).

Oui, ces anciens élèves sentent qu'ils doivent à cette maison tout ce qu'ils sont, et au fond de leur conscience ils entendent encore la parole qui leur fut dite, lorsqu'ils durent se disperser pour suivre chacun leur voie : *Viam sapientiae monstrabo tibi ; ducam te per semitas requiritatis.*

(1) Lamartine.